

LA PAROLE À UN GNOMONISTE



Riccardo et Andrea Anselmi

En 1983, à l'âge de 48 ans, j'étais sur la terrasse de ma maison à Saint-Vincent (Vallée d'Aoste, Italie), comme cela m'arrivait presque quotidiennement quand, soudain et pour une raison inconnue, j'eus le désir d'avoir un cadran solaire sur le mur que je regardais. Étant alors néophyte en gnomonique, j'ai tout de suite pensé à me tourner vers un spécialiste. Les jours suivants, la recherche d'un gnomoniste s'est vite avérée être une perte de temps : je n'avais trouvé personne de qualifié et beaucoup de personnes interrogées ignoraient même complètement l'existence de ces garde-temps anciens...

J'ai alors découvert qu'en Italie, à cette époque, il y avait très peu de gens qui s'intéressaient à la gnomonique, peut-être moins d'une dizaine. Comptant sur mes connaissances en mathématiques acquises au lycée puis dans une formation d'ingénierie, j'ai décidé alors de me consacrer à la gnomonique.

J'ai principalement utilisé la géométrie analytique de René Descartes dont le nom latinisé, *Cartesius*, est celui que j'ai choisi pour mes programmes écrits en langage Basic avec l'aide précieuse d'un ordinateur Commodore 64 ! Après la partie théorique j'ai préféré réaliser mon premier cadran solaire avec plaque, tige de fer, et décorations en cuivre (plutôt que de le peindre), profitant de la collaboration d'un forgeron et d'un artisan locaux. C'était un cadran solaire de dimensions appréciables puisque le style droit mesurait environ 90 cm de long. Ceci est le début d'une merveilleuse histoire qui m'accompagne encore, donne un sens à ma vie car elle comble les lacunes qui vont avec l'âge avancé.

Quoi de mieux que de s'intéresser à une matière qui avait atteint par le passé des niveaux d'excellence extraordinaires, tant en France qu'en Italie, pour ensuite connaître un déclin entre les deux guerres mondiales ? En Italie, il n'y avait même pas de livres modernes qui en parlaient. Lorsque mon fils Andrea, expert en informatique, s'est joint à moi pour créer ces logiciels que je n'étais pas capable de développer, nous avons pu créer de nombreux programmes qui sont encore utilisés dans le monde entier par des gnomonistes de toutes nationalités (voir <http://www.anselmi.vda.it/home.fra.htm>).



De 1983 à 2022, j'ai réalisé plus de 100 cadrans solaires, relevant souvent le défi de la complexité alléchante propre à la solution mathématique nécessaire pour tracer les graphiques.

Parmi les cadrans que j'ai réalisés : trois cadrans à réflexion, deux bifilaires avec caténaire, un grand cadran conique et certains cylindriques. Mais malgré l'obtention de ces brillants résultats, mon cœur est toujours tourné vers ma première réalisation (photo ci-contre) qui, comme le premier amour, ne s'oublie jamais.

Je suis membre de la Commission des cadrans solaires, et ai écrit d'innombrables articles dans des revues italiennes, françaises et catalanes.

Mes recherches en gnomonique et la passion qui les nourrit persisteront tant que l'âge et la santé me le permettront...

Riccardo Anselmi riccardo@anselmi.vda.it